

# UMR 7597/SHESL

## Info bibliographiques

N° 163 – mars 2008

Rédaction : Elisabeth Lazcano - Université Paris 7, UMR 7597 case 7034, 2 place Jussieu, 75251 Paris cedex 05  
tel : 01 57 27 57 77 - fax : 01 57 27 56 43- email : [elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr](mailto:elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr)

### Sommaire :

- **Ouvrages reçus**
- **Revue reçue au laboratoire**
- **Informations sur les parutions récentes**
  - **Ouvrages**
  - **Thèse en ligne**

## OUVRAGES REÇUS AU LABORATOIRE

**Dickey, Eleanor** *Ancient Greek Scholarship: A Guide to Finding, Reading, and Understanding Scholia, Commentaries, Lexica and Grammatical Treatises, from their Beginnings to the Byzantine Period.*, London and New York, Oxford University Press, 2007, 368 p., ISBN 019531293-9, prix : £14.99.

Preface

1. Introduction to Ancient Scholarship
  2. Scholia, Commentaries, and Lexica on Specific Literary Works
    - 2.1. Archaic and Classical Poetry
    - 2.2. Classical Prose
    - 2.3. Hellenistic Literature
    - 2.4. Literature of the Roman Period
  3. Other Scholarly Works
    - 3.1. Grammatical Treatises
    - 3.2. Lexica
    - 3.3. Other Types of Work
  4. Introduction to Scholarly Greek
  5. Reader
    - 5.1. Texts with Key
    - 5.2. Key to 5.1
    - 5.3. Texts without Key
  6. Glossary
  7. Annotated Bibliography
    - 7.1. List of Abbreviations
    - 7.2. List of References
- Appendices
- A. Hints for Finding Works on Ancient Scholarship in Library Catalogs
  - B. Hints for Using Facsimiles
- Indices

**Bermon, Emmanuel**, *La signification et l'enseignement : Texte latin, traduction française et commentaire du 'De magistro' de saint Augustin*, Paris, J. Vrin, 2007, coll.: Textes et commentaires, 608 p., ISBN 978-2-7116-1951-1, prix : 55 euros.

Dans le dialogue philosophique sur le Maître, Augustin soutient devant son fils Adéodat la thèse qu'aucun homme ne peut rien apprendre au moyen du langage. Selon lui, loin de montrer ce qu'ils signifient, les signes ne font qu'avertir celui qui les perçoit de consulter ses sens, sa mémoire ou le « Maître intérieur », c'est-à-dire la vérité, qui enseigne immédiatement à l'esprit tout ce qu'il peut comprendre. Le présent commentaire s'attache à éclairer la démonstration d'Augustin en la situant dans l'ensemble de son œuvre. Il étudie ses emprunts aux principales doctrines antiques de la signification (grammaire ancienne, sémantique stoïcienne, critique sceptique des signes) et montre comment ceux-ci sont refondus dans une œuvre originale, qui est sans doute le chef-d'œuvre de l'Antiquité sur le langage. Au-delà de l'horizon antique, la perspective s'ouvre à des thématiques contemporaines. L'« image augustiniennne » du langage présentée par Wittgenstein au début des Recherches philosophiques sert de modèle pour apprécier la pertinence de la critique du pouvoir des signes menée dans le Maître, où l'on voit Augustin s'interroger sur la signification des « parties du discours », mettre en évidence la réflexivité du langage et délimiter le domaine de compétence des mots et de la définition ostensive.

**Boden, Margaret**, *Mind As Machine: A History of Cognitive Science Two-Volume Set*, Oxford University Press, 2006, 1712 p., ISBN 978-0-19-954316-8, prix : 50 £.

The development of cognitive science is one of the most remarkable and fascinating intellectual achievements of the modern era. The quest to understand the mind is as old as recorded human thought; but the progress of modern science has offered new methods and techniques which have revolutionized this enquiry. Oxford University Press now presents a masterful history of cognitive science, told by one of its most eminent practitioners. Cognitive science is the project of understanding the mind by modelling its workings. Psychology is its heart, but it draws together various adjoining fields of research, including artificial intelligence; neuroscientific study of the brain; philosophical investigation of mind, language, logic, and understanding; computational work on logic and reasoning; linguistic research on grammar, semantics, and communication; and anthropological explorations of human similarities and differences. Each discipline, in its own way, asks what the mind is, what it does, how it works, how it developed - how it is even possible. The key distinguishing characteristic of cognitive science, Boden suggests, compared with older ways of thinking about the mind, is the notion of understanding the mind as a kind of machine. She traces the origins of cognitive science back to Descartes's revolutionary ideas, and follows the story through the eighteenth and nineteenth centuries, when the pioneers of psychology and computing appear. Then she guides the reader through the complex interlinked paths along which the study of the mind developed in the twentieth century. Cognitive science, in Boden's broad conception, covers a wide range of aspects of mind: not just 'cognition' in the sense of knowledge or reasoning, but emotion, personality, social communication, and even action. In each area of investigation, Boden introduces the key ideas and the people who developed them. No one else could tell this story as Boden can: she has been an active participant in cognitive science since the 1960s, and has known many of the key figures personally. Her narrative is written in a lively, swift-moving style, enriched by the personal touch of someone who knows the story at first hand. Her history looks forward as well as back: it is her conviction that cognitive science today - and tomorrow - cannot be properly understood without a historical perspective. *Mind as Machine* will be a rich resource for anyone working on the mind, in any academic discipline, who wants to know how our understanding of our mental activities and capacities has developed.

Readership: Scholars and students working on the mind in any discipline

Contents

1. Setting the Scene
2. Man as machine: origins of the idea
3. Anticipatory engines
4. Maybe minds are machines too
5. Movements beneath the mantle
6. Cognitive science comes together
7. The rise of computational psychology
8. The mystery of the missing discipline
9. Transforming linguistics
10. When GOFAI was NEWFAI
11. Of bombs and bombshells
12. Connectionism, its birth and renaissance
13. Swimming alongside the kraken
14. From neurophysiology to computational neuroscience
15. A-life in embryo
16. Philosophies of mind as machine
17. What next?

**Guillaume d'Ockham**, *Intuition et abstraction*, édition de: David Piché, Paris, J. Vrin, 2005, coll.: Translatio 267 p., ISBN 2-7116-1806-4, prix : 9.50 euros.

Le philosophe et théologien anglais Guillaume d'Ockham (v. 1285-1347) a développé une théorie de la connaissance forte et originale à l'intérieure de laquelle il opère une distinction capitale entre intuition et abstraction. Le présent ouvrage offre la toute première traduction française des textes dans lesquels le Venerabilis Inceptor expose sa pensée au sujet des connaissances intuitive et abstractive. L'étude philosophique qui accompagne cette traduction inédite comporte une mise en contexte théorique et une analyse des concepts clefs de la doctrine ockhamienne de la « duplex notitia incomplexa », ainsi qu'une discussion de quelques questions cruciales que celle-ci soulève, notamment : les données sensorielles suffisent-elles à la formation des jugements intellectuels? A quelles conditions une intuition est-elle naturellement produite? Quelles sont les implications gnoséologiques de l'intuition du non-existant? Quel rapport la connaissance abstractive entretient-elle avec la singularité et l'existence de son objet?

**Nodier, Charles**, *Dictionnaire Raisoné des Onomatopées Françaises.*, Edition établie, présentée et annotée par: Jean-François Jeandillou, Genève, Droz, 2008, ISBN 2600011676, prix : 39.47 euros.

«Ce livre, adopté presque aussitôt par la commission d'instruction publique pour les bibliothèques et les lycées, est curieux et rempli d'érudition. On peut le regarder comme un petit chef-d'oeuvre de la linguistique moderne. La préface qui le précède a été écrite avec ce goût délicat et ce style charmant qui caractérisent le talent de Charles Nodier. Il faut avouer pourtant que l'auteur va un peu trop loin lorsqu'il considère l'onomatopée comme la source unique de toutes les langues ; il aurait pu se borner à induire d'une grande quantité de mots que ce fut, à l'origine, une des sources les plus abondantes, mais à l'origine

seulement. “L’onomatopée, dit-il, est le type des langues prononcées comme l’hiéroglyphe est le type des langues écrites. Ainsi, soit par des signes figurés, soit par des sons, l’homme en créant le langage a cherché à donner une idée de l’objet qu’il avait en vue”. Cette base est solide, à condition qu’on ne l’élargisse pas indéfiniment. L’ouvrage de Nodier est plein de recherches et d’observations fines. Non seulement on y trouve toutes les onomatopées françaises, celles qui en ont le caractère indubitable, mais Nodier restitue ce caractère à une foule de mots qui l’avaient perdu par suite d’un long usage, et il le fait apercevoir dans une foule d’autres où il est moins marqué. Ainsi, il fait observer que les noms des principaux organes de la parole commencent en français par une articulation qui met en jeu l’organe même désigné : gosier commence par une gutturale, langue par une linguale, dent par une dentale, nez par une nasale, etc. ; il y a là, en effet, une tendance imitative qui tient de l’onomatopée.» (Pierre Larousse, Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle, t. XI, 1874)

## REVUES REÇUES AU LABORATOIRE

*Histoire épistémologie langage*, Le naturalisme linguistique et ses désordres, 2007, 29, 2.

S. Auroux, Introduction : le paradigme Naturaliste 5

C. Klippi, La première biolinguistique, 17

P. Desmet, Abel Hovelacque et l’école de linguistique naturaliste: l’inégalité des langues permet-elle de conclure à l’inégalité des races?, 41

B. Oyharçabal, Les conceptions naturalistes de Julien Vinson au sujet de la langue basque, 61

D. Kouloughli, Ernest Renan : un Anti-sémitisme savant 91

E. Bonvini, Interférences anthropologiques dans l’histoire de la linguistique africaine 113

J. Joseph, La grenouille ne devient pas l’égale du bœuf : les limites de l’assimilation linguistique selon Léopold de Saussure, 131

S. Tchougounnikov, Édouard Sievers et la phonétique allemande 145

D. Véronique, Des racines du langage : La linguistique naturaliste de Derek Bickerton, 163

J.-M. Fortis, Le langage est-il un instinct ? Sur le nativisme de Pinker, 177

### Lectures & critiques

#### *Comptes rendus*

Emilie Aussant, compte rendu de : Candotti, Maria-Piera, *Interprétations du discours métalinguistique - La fortune du sūtra A 1.1.68 chez Patañjali et Bhartṛhari*, Firenze, Firenze University Press (Kykéion Studi e Testi. Scienze delle Religioni, 1,5), 2006, 417 p., ISBN 13 : 978-88-8453-452-1.

Emilio Bonvini, compte rendu de : Feuillet, Jack, *Introduction à la typologie linguistique*, Paris, Honoré Champion, 2006, Vol. 19, coll.: Bibliothèque de grammaire et de linguistique, 720 p., ISBN 2-7453-1269-3  
Jacqueline Léon, compte rendu de : Masterman Margaret, *Language, Cohesion and Form*, édition, introduction et commentaires de Yorick Wilks, Cambridge, Cambridge University Press, 2005, coll.: *Studies in natural language processing*, ISBN 978-0-521-45489-6.

Jacqueline Léon, compte rendu de : Valette, Mathieu, *Linguistiques énonciatives et cognitives françaises: Gustave Guillaume, Bernard Pottier, Maurice Toussaint, Antoine Culioli*, Paris, Honoré Champion, 2006, coll.: Bibliothèque de grammaire et de linguistique, 24, 320 p., ISBN 2745315498.

Jean-Claude Chevalier, compte rendu de : *Le Genre Humain, Origines du langage. Une encyclopédie poétique*, numéro dirigé par Olivier Pot, 2007, 45/46.

Jean-Claude Chevalier, compte rendu de : Hafner, Jochen, *Ferdinand Brunot (1860-1938) und die Tradition der nationalphilologischen Sprachgeschichtsschreibung in Frankreich*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 2006, coll.: *Romanica monacensia*, 360 p., ISBN 978-3-8233-6263-0.

Jean-Claude Chevalier, compte rendu de : Ducard, Dominique & Claudine Normand, Antoine Culioli, un homme dans le langage: originalité, diversité, ouverture: actes du colloque de Cerisy-la-Salle, juin 2005, Paris, Ophrys, 2006, 378 p., ISBN 9782708011144

*Notes de lecture* Francine Mazière compte rendu de : Pruvost, Jean, *Les dictionnaires français; outils d’une langue et d’une culture*, Paris, Ophrys, 2006, coll.: *l’essentiel français*, 200 p., ISBN 2-7080-1143-X

*Ouvrage de collaborateur* : Auroux, Sylvain, *La question de l’origine des langues*, suivi de: *l’historicité des sciences*, Paris, PUF, 2007, coll.: *Quadrige, essais, débats*, 179 p., ISBN 978-2-13-056484-3

## INFORMATIONS SUR LES PARUTIONS RECENTES

### Ouvrages

**Haillet, Pierre Patrick**, *Pour une linguistique des représentations discursives* Bruxelles, De Boeck-Duculot, 2007, coll.: *Champs linguistiques . Recherches*, 207 p., ISBN 978-2-8011-1407-0, prix : 35 euros.

Les analyses linguistiques présentées dans ce livre reposent sur un postulat précis, selon lequel le discours – ensemble plus ou moins complexe de séquences sonores ou écrites associées à du sens – constitue fondamentalement un agencement de représentations. En cela, il s’apparente aux représentations iconiques (photos, séquences vidéo, films...) possédant des propriétés (éclairage, angle de vue adopté, distance, etc.) dont l’étude permet de préciser à quoi tient l’effet produit. C’est dans

un esprit similaire que l'auteur conçoit une approche polyphonique des énoncés, dont chacun est considéré comme une manière particulière de « mettre en scène » ce dont on parle, de représenter au moins un point de vue sur son objet. Illustrée systématiquement par de nombreux exemples provenant de sources variées (presse écrite, oral spontané, littérature contemporaine...), la démarche – qui vise à mettre au jour des constantes sur le plan de la relation entre formes et sens, et à esquisser une typologie des représentations – s'appuie sur des critères simples et faciles à appliquer.

**Littré, Emile**, *Dictionnaire de la langue française*, nouvelle édition établie et mise à jour par: Claude Blum, Paris, Le Figaro / Garnier, 2008, 20 vol., prix : 295 euros.

Texte de l'éditeur : Pour la 1ère fois depuis plus d'un siècle, le dictionnaire de référence de la langue française revient avec une édition moderne et inédite comprenant près de 100 000 mots. Le Littré dans sa nouvelle édition en 20 volumes donne à lire l'histoire des mots depuis leur origine. Né en 1801, Emile Littré, féru de culture grecque, passionné par les mots, entreprend dans les années 1840 la conception d'un dictionnaire qui embrasse et combine l'usage présent de la langue et son usage passé. C'est ainsi qu'en 1873 naît le Littré, père de tous les dictionnaires modernes et référence incontestée de la langue française. Il n'a pas été mis à jour depuis et reflète un état de la langue française classique et du bon usage littéraire entre le XVIIe et le XIXe siècle. Les définitions présentent une étymologie poussée de chaque mot et de nombreuses citations littéraires, principales raisons de sa réputation. Cent trente ans ont passé depuis l'édition d'origine et le Littré n'a rien perdu de sa grandeur ni de sa richesse. Mieux, cette édition bénéficie d'une mise à jour sans précédent qui offre au lecteur un incroyable point de vue sur la langue. Parce qu'il contient des mots que l'on ne trouvera nulle part ailleurs, du français oublié aux termes les plus récents, le Littré est l'outil indispensable à quiconque veut comprendre et maîtriser la langue française. [En "compagnons" de cette édition, 6 suppléments thématiques : + 6 suppléments thématiques : *La langue française, Au origines du français, Le vocabulaire de la francophonie, Le dictionnaire du français oublié, Le dictionnaire des noms de famille, Le vocabulaire du français des provinces* ; il faut peut-être mentionner l'édition de Versailles : Encyclopaedia Britannica France, qui achève en 2001 la publication en fac-simile du dictionnaire de Emile Littré, et propose à cette occasion un tome 7 supplément de A-Z, sous la dir. de Jacques Baudeneau et Claude Bégué (E.L.)]

**Meschonnic, Henri**, *Éthique et politique du traduire*, Lagrasse Verdier, 2007, 185 p., ISBN 978-2-86432-516-1 prix : 15 euros.

Ce livre prend la suite de *Poétique du traduire*. Traduire est un acte de langage, et tout acte de langage implique une éthique de langage. Ainsi la poétique du traduire ne saurait être comprise comme une réflexion régionale et autonome sur ce que c'est que traduire, et même spécialement ce qu'on appelle la littérature. Au contraire, la poétique du traduire montre que chaque traduire expose sa théorie du langage, et que le langage implique un continu et une interaction avec l'art, l'éthique et le politique, la politique. Traduire en est le laboratoire expérimental, le terrain majeur d'une critique des idées reçues concernant le langage, où la critique du rythme fonde une éthique et une politique du traduire.

**Bouchard, Denis, Ivan Evrard & Etleva Vocaj, eds.**, *Représentation du sens linguistique : actes du colloque international de Montréal, mai 2003*, Bruxelles, De Boeck, 2007, coll.: Champs linguistiques, 360 p., ISBN 978-2-8011-1390-5, prix : 35 euros.

Présentation : le bon sens - Denis BOUCHARD, Ivan EVRARD, Etleva VOCAJ

Première partie : REPRÉSENTER LE LEXIQUE : MODÈLES THÉORIQUES ET DESCRIPTIONS

Introduction - Etleva VOCAJ

Dimensions indicelles de la référence nominale - Pierre CADIOT & Yves-Marie VISETTI

La sémantique peut-elle être catégorielle ? - François NEMO

Morphosémantique et modélisation : les verbes dénominaux préfixés par é- - Évelyne JACQUEY / Fiammetta NAMER

Les Champs Sémantiques multilingues unifiés (CSMU) - Sébastien HATON

Deuxième partie : LE SENS DE LA SYNTAXE : NOM, VERBE ET PHRASE

Introduction - Ivan EVRARD

Jalons pour une grammaire instructionnelle de l'article français - Anne-Rosine DELBART

Les structures [de N] dans les phrases négatives en français : un cas d'incorporation nominale - Sophie HEYD

Construction du sens en grammaire - Jacques LAMARCHE

L'influence de l'inversion sur l'interprétation de la forme progressive de l'anglais - Patrick J. DUFFLEY

Structure de transitivité verbale en français - Yves ROBERGE

Pour une vision non dualiste de la transitivité - Franck LEBAS

Représentations d'un « même sens » dans deux langues - Meri LARJAVAARA

Contraintes syntaxiques sur l'agentivité implicite : l'interprétation des verbes en SE dans les langues romanes - Carmen DOBROVIE-SORIN

Typologie des procès et régularités polysémiques - Dominique WILLEMS

Dépendance et connexion de prédications : paramètres pour l'interprétation des prédications secondes adjectivales - Eva HAVU & Michel PIERRARD

Sic transit gloria mundi : à propos de quelques survivances latines en grammaire française - Marc WILMET

Troisième partie : CALCULER LE SENS GLOBAL : DES MOTS AU DISCOURS

Introduction - Denis BOUCHARD

L'expression de la conjecture : le cas du futur en français - Linda BELLAHSÈNE

Sémantique du procès : représentation et interprétation - Cédric PERSON

Représentation du sens de aussi, déclencheur de présupposition - Céline RAYNAL

Variation sémantique synchronique et diachronique : l'exemple de *onc* - Dominique LAGORGETTE & Pierre LARRIVÉE  
Sémantique des « possibles argumentatifs » et axiologisation discursive - Olga GALATANU  
Mouvements de sens dans le conte signé - Geneviève LE CORRE  
Résumés-abstracts  
Table des matières.

**Combettes, Bernard & Christiane Marchello-Nizia**, *Etudes sur le changement linguistique en français*, Presses universitaires de Nancy, 2007, 306 p., ISBN 978-2-86480-763-6, prix : 28 euros.

La diachronie du français fait bien apparaître la diversité et la richesse des thèmes traités ; c'est l'ensemble des domaines de l'analyse linguistique qui se trouve en effet abordé ici, depuis le niveau phonétique, avec des études sur la syllabation ou sur la prosodie, jusqu'au champ pragmatique et textuel, bien représenté par des contributions sur les modalisateurs ou sur les "mots du discours". La morphosyntaxe est évidemment présente, qu'il s'agisse de prendre en compte le système pronominal, la détermination nominale ou les constructions verbales. L'utilisation de méthodes et de concepts nouveaux, le recours aux grands corpus informatisés font que ce recueil est un bon reflet de ce qu'on peut considérer comme un renouveau des études diachroniques.

**Larrivée, Pierre**, *Une histoire du sens : panorama de la sémantique linguistique depuis Bréal*, Bruxelles, Peter Lang, 2008, coll.: GRAMM-R, 180 p., ISBN 978-90-5201-384-8, prix : 29.90 euros.

Introduction, 9

PREMIÈRE PARTIE. LE PARADIGME PSYCHOLOGISTE

Introduction 19

1. L'acte de naissance de la sémantique : Michel Bréal 20
2. Ferdinand Brunot 27
3. Jacques Damourette et Édouard Pichon 30
4. Gustave Guillaume et la psychomécanique du langage 36
5. Charles Bally 49

Conclusion 59

DEUXIÈME PARTIE. LE PARADIGME STRUCTURALISTE

Introduction 61

1. Ferdinand de Saussure 61
2. Algirdas Julien Greimas 67
3. François Rastier 70
4. Anna Wierzbicka et la Métalangue sémantique naturelle 75

Conclusion 80

TROISIÈME PARTIE. LE PARADIGME DE L'ÉNONCIATION

Introduction 89

1. Émile Benveniste 90
2. La Théorie de l'argumentation dans la langue 95
3. Antoine Culioli et la Théorie des opérations énonciatives 105

Conclusion 111

**Rey, Alain**, *De l'artisanat des dictionnaires à une science du mot : images et modèles*, Paris, Armand Colin, 2008, coll.: U, 302 p., ISBN 9782200351458, prix : 28.50 euros.

Consulter un dictionnaire, sur papier ou sur écran, est une activité familière. Mais qu'est-ce au juste qu'un dictionnaire ? Résultat d'un artisanat intellectuel, textuel et éditorial, le dictionnaire est centré sur la description du lexique d'une langue, mots et expressions. Un lexique est fait de signes, avec leurs formes (morphologie) et leurs significations (sémantique) ; son étude est la lexicologie. Cet ouvrage fait le point sur deux réalités, celle, pratique, du dictionnaire, celle théorique, du lexique et cherche à cerner leurs relations. Il apporte des réponses aux questions générales portant sur la discipline : comment les études du lexique s'articulent-elles à la linguistique et à l'ensemble des sciences humaines ? Quel rapport entretient la lexicologie à la philologie et à l'étude des textes ? Cet ouvrage, conçu par le grand maître de la lexicographie, s'adresse aux étudiants de cycle M et D en sciences du langage et en lettres.

## Thèse en ligne

**Maurice, Lynda**. *La question du rapport entre le sens et la référence dans la philosophie du langage : le cas des noms propres / Die Frage der Beziehung zwischen Sinn und Bezugnahme von Eigennamen*. Thèse (Philosophie). Université Jean Moulin Lyon 3 ; Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg, 2007, 473 p.

[http://archiv.ub.uni-heidelberg.de/volltextserver/volltexte/2007/7787/pdf/These\\_Lynda\\_Maurice\\_corrige.pdf](http://archiv.ub.uni-heidelberg.de/volltextserver/volltexte/2007/7787/pdf/These_Lynda_Maurice_corrige.pdf)

Ma thèse porte sur la question du rapport entre le sens et la référence des noms propres. Si les conceptions descriptives semblent à première vue les seules appropriées pour rendre compte du fonctionnement référentiel des noms propres, appuyées par les diverses énigmes liées à la valeur cognitive, elles posent néanmoins des problèmes importants qui surgissent, chez Frege, en considérant les arguments de Kripke (argument modal et argument de Gödel-Schmidt) et chez Searle, en considérant que l'imprécision pourtant revendiquée des conditions de référence entraîne avec elle une imprécision systématique au niveau des conditions de vérité. La conception de Kripke semble alors avoir ruiné dans son fondement même l'idée d'un quelconque mode de présentation exprimé par le nom dans la proposition. Toutefois, en s'appuyant sur l'analyse de Kaplan et sur sa distinction entre caractère (rôle linguistique) et contenu (ce qui est dit), il devient possible de développer une notion de sens dans les termes d'une convention linguistique du nom propre qui soit non pertinente vériconditionnellement. Ensuite, en distinguant fonctionnement linguistique (l'énoncé) et cognitif (la pensée), il sera envisagé que cette impression de sens conceptuel des noms propres lorsque nous pensons - ne résulte pas de ce qui est dit, mais de l'activité cognitive des interlocuteurs.